



Master Management et administration des entreprises

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Management et administration des entreprises. 2010, Université Jean Moulin Lyon 3. hceres-02040990

HAL Id: hceres-02040990

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02040990>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Masters – Vague A

ACADÉMIE : LYON

Établissement : Université Lyon 3 - Jean Moulin

Demande n° S3110055564

Domaine : Droit, économie, gestion

Mention : Management et administration des entreprises

Présentation de la mention

L'objectif de la mention « Management et administration des entreprises » (MAE) est d'apporter une formation solide de généraliste en gestion et management, à des étudiants ne provenant pas de filières de gestion (mais des sciences dures, de l'ingénierie, du droit, ou encore des sciences humaines et sociales).

C'est essentiellement l'accès à une double compétence qui est proposé dans cette mention.

Le diplôme MAE (ici reconverti en mention) est la formation historique des IAE (Institut d'administration des entreprises) en France. Il est transformé ici en mention comprenant sept spécialités qui s'inscrivent dans une logique de double compétence et/ou de logique sectorielle.

Avis condensé

- Avis global :

La mention MAE est une formation de double compétence qui s'insère dans l'historique des IAE et s'appuie ici sur des spécialités sectorielles. Les sept spécialités qui composent cette mention mutualisent certains des cours tout en proposant plusieurs parcours pour certaines d'entre elles.

La plupart des spécialités de la mention s'appuient sur une équipe de recherche et combinent les interventions d'universitaires et de professionnels. L'insertion dans les milieux professionnels est bonne tout comme la proposition de compétences transverses (cours ou conférences en anglais) et l'ouverture internationale (échanges d'étudiants et conférences de professeurs invités).

- Points forts :

- Les parcours proposés sont nombreux et la mention dans son entier s'appuie sur la modularité.
- La professionnalisation est forte.
- Le MAE est une formation connue nationalement car portée par tous les IAE.
- Le développement de formations transversales ou à spécialisation sectorielle plutôt que fonctionnelle est intéressant.
- L'équipe comprend de façon équilibrée des universitaires et des non universitaires.
- L'organisation est claire et la mention très lisible.
- Des rythmes variés sont proposés. Ils sont bien adaptés à la professionnalisation.



- Points faibles :
 - Les partenariats institutionnels avec d'autres écoles et instituts sont peu développés, notamment sur les spécialités sectorielles où ils pourraient être assez facilement créés.
 - Certaines spécialités comprennent peu d'heures de cours issues du cœur de la spécialité à cause de la multiplication des parcours optionnels et des périodes de stage.
- NOTATION GLOBALE (A+, A, B ou C) : A
- Recommandation pour l'établissement :

Des partenariats institutionnels avec d'autres écoles et instituts pourraient être mis en place dans chacune des spécialités sectorielles.

Avis détaillé

1 ● OBJECTIFS (scientifiques et professionnels) :

Le projet scientifique est centré sur le concept de management au sens large. Il s'agit de donner une culture générale sur les fonctions principales de l'entreprise et leurs interactions dans des contextes quelques fois différents (secteurs d'activité, création d'entreprise). Le projet est très ambitieux.

MAE est une mention originale qui regroupe le diplôme MAE traditionnel (ici renommé « Management général ») et des formations sectorielles très ciblées qui respectent le format LMD (Licence-Master-Doctorat), et la logique de double compétence.

2 ● CONTEXTE (positionnement, adossement recherche, adossement aux milieux socio-professionnels, ouverture internationale) :

La mention s'inscrit dans le sous-domaine « sciences du management » du domaine Droit, économie, gestion. La mention de master « Management et administration des entreprises » est l'une des huit mentions du sous-domaine. Ces huit mentions sont dispensées à l'IAE. Il n'y a pas de concurrence entre elles. L'offre est très complète avec sept mentions construites sur les grandes fonctions de l'entreprise et la mention MAE à double compétence et visée sectorielle.

Tous les IAE proposent une filière MAE (diplôme historique du CAAE). L'approche sectorielle des spécialités donne une originalité à la mention. Une mention MAE semble également exister à l'Université de Saint-Etienne - Jean Monnet.

Le laboratoire MAGELLAN (et ses différentes équipes) de l'IAE de Lyon appuie cette mention, notamment dans sa dimension recherche.

Les interventions de praticiens dans les enseignements et l'existence de comités de pilotage comprenant également des praticiens assurent une bonne adéquation au marché.

De nombreux programmes d'échange sont actifs avec plusieurs universités étrangères. Des conventions existent ou sont en négociation avec l'INSA Lyon (Institut National des Sciences Appliquées), l'ENTPE (Ecole Nationale des Travaux Publics de l'Etat), l'ECAM (Ecole Catholique des Arts et Métiers)... Des délocalisations nationales (Annecy), et internationales (Pologne, Hongrie et République Tchèque) de la spécialité « Management général » ont également été mises en place.

On pourrait attendre des participations d'institutions professionnelles plus importantes dans des formations très sectorielles.

L'IAE de Lyon est très actif au niveau international et les étudiants bénéficient de cet environnement. Ils peuvent faire la deuxième année du master à l'étranger. Les cours de la mention sont tous accessibles aux étudiants étrangers. Des professeurs invités donnent des conférences en anglais accessibles aux étudiants de la mention.



3 • ORGANISATION GLOBALE DE LA MENTION (structure de la formation et de son organisation pédagogique, politique des stages, mutualisation et co-habilitations, responsable de la formation et équipe pédagogique, pilotage de la formation) :

La mention est composée d'une année de M1 avec un tronc commun sur le semestre 1 et d'une année de M2 qui comprend sept spécialités :

- « Management général ».
- « Entrepreneuriat et management des petites et moyennes organisations » (EMPMO).
- « Etudes et recherche en management ».
- « Management des industries pharmaceutiques et des technologies médicales ».
- « Management et communication ».
- « Management international de l'hôtellerie et restauration ».
- « Management territorial ».

Sur les sept spécialités, six sont à vocation professionnelle et une à vocation recherche (« Etudes et recherche en management »).

Cette organisation est très simple et lisible par les étudiants. Elle favorise l'insertion sur le marché du travail. Certaines spécialités disposent de plusieurs groupes (le master « Management général » existe en quatre formules pour les auditeurs en formation continue : soir, séminaire, cours en anglais, délocalisation à Annecy).

Le stage obligatoire est de 6 mois en M1 (éventuellement) et de 6 mois en M2 avec une soutenance devant un jury mixte (universitaires et praticiens).

Des mutualisations existent entre spécialités de la mention aux semestres 1 ou 3. Les semestres 2 et 4 sont consacrés à l'acquisition des compétences sectorielles ou fonctionnelles dans chaque spécialité (parcours). Notamment, en M2, des cours sont mutualisés entre trois des spécialités de la mention (« Management général », « Management et communication », « Management territorial »). Il semble difficile de faire mieux compte tenu de la nature très spécialisée du contenu de la mention.

La répartition entre praticiens et universitaires est variable suivant les spécialités. L'ensemble est équilibré.

Les conseils de perfectionnement sont actifs. La sélection est effectuée sur dossier et éventuellement entretien. Un test SIM (Score des IAE Message) est utilisé pour juger les candidatures externes. L'évaluation des enseignements est institutionnalisée. L'IAE effectue des enquêtes post diplôme sur le devenir de ses étudiants. Les résultats sont bons.

4 • BILAN DE FONCTIONNEMENT (origines constatées des étudiants, flux, taux de réussite, auto-évaluation, analyse à 2 ans du devenir des diplômés, bilan prévisionnel pour la prochaine période) :

Les statistiques des différentes spécialités font apparaître une forte attraction de la mention vis-à-vis d'étudiants extérieurs à Lyon 3 (entre 50 et 70 %).

Des auditeurs en formation continue sont inscrits dans les spécialités en formation initiale (3 à 8 auditeurs par spécialité en moyenne).

Les taux de réussite sont élevés (90 % environ sur les 4 dernières années).

Des réorientations peuvent avoir lieu entre M1 et M2.

Des données sont disponibles sur les taux de sélection dans certaines mentions uniquement.

Les évaluations de la mention par les diplômés sont bonnes (adéquation avec l'emploi 88 %, et avec le projet professionnel 94 %).

Avis par spécialité)

Management général

- Avis :

Cette spécialité de double compétence généraliste est destinée aux non gestionnaires (ingénieurs, informaticiens, biologistes, scientifiques, juristes...). Il existe un parcours entièrement en langue anglaise. Dans le format en français, huit parcours sont proposés pour personnaliser la formation : « Intelligence économique », « Management de projet », « Relations commerciales », « Management des RH » (ressources humaines), « Management stratégique », « Management territorial », « Communication », « Management international » (choix de deux). Le corps professoral comporte des praticiens et universitaires. Le stage de 6 mois est sanctionné par un mémoire.

Les enseignants-chercheurs sont membres du laboratoire MAGELLAN. Comme le démontre l'enquête, la professionnalisation est satisfaisante (nombreux débouchés). Les étudiants sont bien accompagnés dans ce domaine. On peut noter l'intervention de nombreux praticiens dans les séminaires.

- Points forts :

- Un parcours en langue anglaise est proposé.
- La formation semble assez bien positionnée dans les milieux socio-professionnels.
- L'équipe d'enseignants est variée (universitaires et non-universitaires).
- Le programme est bien construit et particulièrement bien organisé entre ses différents parcours.
- Des partenariats avec des écoles d'ingénieurs comme l'INSA, l'ISTIL (Institut des Sciences et des Techniques de Lyon) ou l'ENTPE et l'IEP (Instituts d'Etudes Politiques) de Lyon permettent aux étudiants une poursuite d'études coordonnée avec leur cursus initial.

- Point faible :

- Les flux (environ 50 étudiants) sont un peu faibles pour ouvrir deux groupes (en français et en anglais) comprenant plusieurs parcours.

- Recommandation pour l'établissement :

Il est déjà mentionné dans le projet de l'équipe la volonté d'améliorer les flux d'étudiants dans cette spécialité.

- NOTATION (A+, A, B ou C) : A+

Entrepreneuriat et management des petites et moyennes organisations (EMPMO)

- Avis :

La spécialité EMPMO vise l'acquisition de compétences nécessaires au lancement ou au développement d'activités dans les petites et moyennes organisations (entreprises, associations, groupements). Elle se focalise sur le développement des qualités entrepreneuriales des collaborateurs et des dirigeants. L'objectif est donc de former aux métiers du développement. Cette formation originale répond à une attente réelle.

Les enseignants-chercheurs sont membres du laboratoire MAGELLAN. Il y a dans cette spécialité un cours de formation à et par la recherche.

Comme le démontre une enquête réalisée par l'IAE, la professionnalisation est satisfaisante (nombreux débouchés). Le stage de 6 mois est pertinent. Une attention particulière est portée par les porteurs de projets au développement de comportements propres à la spécialité.

La spécialité comprend deux parcours : un parcours classique (intégral) et un parcours bi-diplômant pour les ingénieurs.



- Points forts :
 - Deux parcours différents bien pensés sont proposés.
 - Un stage de 6 mois avec mission professionnelle est demandé.
 - La formation est bien positionnée dans les milieux socio-professionnels.
 - L'équipe d'enseignants est variée (universitaires et non-universitaires).
 - Le programme est bien construit.
 - Des partenariats avec des écoles d'ingénieurs permettent un format de double diplôme.
 - La culture « recherche » est clairement visible.

- Recommandation pour l'établissement :

Compte tenu de la grande qualité de la formation, la formation continue pourrait être plus développée.

- NOTATION (A+, A, B ou C) : A+

Etudes et recherche en management

- Avis :

Le master « Etudes et recherche en management » est orienté recherche. Il remplace le master « Recherche en sciences de gestion » qui, depuis 2007, n'attirait pratiquement plus d'étudiants.

Cette spécialité forme à l'analyse critique des théories, à l'exigence méthodologique, et à l'autonomie qu'imposent les métiers d'études, de conseil et de recherche.

La spécialité vise à accueillir des publics assez variés : gestionnaires, économistes, psychologues...

Cette spécialité constitue une ouverture de la formation traditionnelle à la recherche aux métiers du conseil et aux études. On peut toutefois signaler que l'orientation recherche prédomine largement.

Le corps professoral est de bon niveau. On peut noter que la collaboration avec l'école doctorale est forte. Ceci favorise la poursuite en doctorat. La période de stage est remplacée par la rédaction du mémoire de recherche.

- Points forts :
 - Il est possible de personnaliser les parcours.
 - La spécialité est adossée à une équipe de recherche de bonne taille et reconnue.

- Points faibles :
 - Certains labels conduisent à s'interroger sur la cohérence des contenus (par exemple, « gouvernance et intelligence décisionnelle » ou « comportement organisationnel et théories de la complexité » regroupent au sein d'une même matière des champs très déconnectés).
 - Aucun professionnel du conseil ou des études n'intervient dans la spécialité malgré une orientation « études » et « conseil » (et non uniquement « recherche »).

- Recommandations pour l'établissement :

La formation continue pourrait être développée.

Peut-être qu'une préparation au concours d'agrégation du secondaire pourrait être adossée de manière optionnelle à cette spécialité.

Il faudrait faire intervenir des professionnels issus du monde du conseil et des études car, seuls des enseignants universitaires interviennent dans la formation.

- NOTATION (A+, A, B ou C) : A



Management des industries pharmaceutiques et des technologies médicales

- Avis :

La spécialité a pour but de délivrer une double compétence, technique et de management, adaptée au renforcement des exigences de qualité, de la réglementation et des évolutions technologiques dans les secteurs pharmaceutique et des technologies médicales. Les étudiants sont issus soit du domaine scientifique, soit de la gestion.

Les enseignements sont assurés par des universitaires et des praticiens. Le programme est cohérent avec la spécialité. Un stage de 6 mois supervisé par un enseignant est finalisé par un mémoire.

Les enseignants universitaires sont membres du laboratoire MAGELLAN et d'autres laboratoires universitaires, cependant, il ne semble pas y avoir d'équipe de recherche dédiée (ou un pôle de bonne taille) spécialisée dans l'industrie pharmaceutique.

La formation est reconnue par les instances syndicales de l'industrie du médicament, garantissant une bonne reconnaissance des milieux professionnels.

- Points forts :

- De nombreux praticiens interviennent.
- La formation semble assez bien positionnée dans les milieux socio-professionnels, garantissant une bonne insertion.
- Le programme est bien construit.

- Point faible :

- Les taux de réussite sont faibles (un peu plus de 70 % au cours des dernières années), mais ceci semble lié au fait que nombre d'étudiants suivent un autre parcours (médecine, pharmacie...) en parallèle. Il s'agit moins de redoublement que de réinscription.

- Recommandation pour l'établissement :

Un renforcement de l'adossement de la formation à la recherche pourrait être envisagé.

- NOTATION (A+, A, B ou C) : A+

Management et communication

- Avis :

La spécialité « Management et communication » a pour objectif de faire acquérir au futur manager une dimension de communicant et de permettre aux spécialistes de la communication de savoir manager une équipe pluridisciplinaire. La formation est très ouverte sur les métiers de la communication au sens large, avec possibilité de personnalisation du parcours.

La spécialité ne semble pas s'appuyer sur une équipe de recherche. Il y a par contre un cours en méthodes de recherche (pour le mémoire) en M2.

Des universitaires et praticiens assurent l'enseignement. Toutefois on note un seul enseignant de 6^{ème} section en M2 et trois enseignants de 71^{ème} section. Il existe différents parcours pour personnaliser la formation. La politique de stage est bonne pour la professionnalisation, mais il reste peu d'heures pour les cours.

- Points forts :

- Deux stages rythment le cursus.
- Il y a mutualisation des enseignements avec d'autres spécialités de la mention.
- La spécialité attire énormément de candidats : 150 en 2008-2009 et près de 400 en 2009-2010 en M1. Elle est donc très sélective.
- La formation semble assez bien positionnée dans les milieux socio-professionnels.



- Point faible :
 - Les étudiants de M2 ont peu d'heures de cours. Parmi ces heures de cours, on trouve peu d'heures consacrées à la communication compte tenu du nombre de parcours optionnels très généraux proposés dans la formation.

- Recommandations pour l'établissement :

Le nombre d'heures de cours spécialisés en communication pourrait être augmenté pour densifier un peu la formation. Ces heures pourraient être récupérées en diminuant le nombre de parcours dans la spécialité.

- NOTATION (A+, A, B ou C) : A

Management de l'hôtellerie et de la restauration

- Avis :

L'objectif de cette spécialité est de former des cadres de l'hôtellerie et de la restauration dans des postes fonctionnels ou opérationnels.

Le contenu des enseignements est de bon niveau, y compris sur le plan conceptuel (les domaines abordés correspondent bien à ceux que l'on traite dans la recherche sur le tourisme).

Des universitaires et praticiens (majoritaires) assurent les enseignements, essentiellement en anglais. La formation est clairement de haut niveau avec un contenu et une organisation modèle. Toutefois, on remarque qu'un vacataire effectue à lui seul plus de 200h dans la formation.

Le rythme de la formation est en alternance, gage d'une bonne immersion dans le milieu professionnel. Des auditeurs en formation continue sont également accueillis.

Un partenariat a été mis en place avec l'Institut Paul Bocuse.

La spécialité ne semble pas s'appuyer sur une équipe de recherche. Bien qu'il y ait un encadrement du mémoire, il n'y a pas de cours de méthodologie de la recherche.

- Points forts :

- Il y a un partenariat avec l'Institut Paul Bocuse.
- La formation est ouverte à l'apprentissage.
- La majeure partie des cours est en anglais ce qui est nécessaire pour une telle spécialité.
- Les étudiants sont d'origine très variée en termes d'origine géographique.
- Le programme est bien construit et pointu.

- Points faibles :

- Les flux d'inscrits (entre 8 et 16 étudiants, en M1 comme en M2) sont faibles.
- Les taux de réussite sont faibles (64 %).
- La formation compte beaucoup d'heures (par exemple 10h par étudiant pour l'encadrement du mémoire) alors qu'une partie d'entre eux ne soutient pas le mémoire.
- La formation est peu sélective (25 % de refus d'inscription).
- Un vacataire assure plus de 200 heures dans la formation.

- Recommandations pour l'établissement :

Il est déjà mentionné dans le projet de l'équipe la volonté d'améliorer les flux d'étudiants dans cette spécialité.

Les taux de réussite devraient être améliorés à travers une réforme du suivi des étudiants. La communication devrait être mieux travaillée pour attirer plus de candidats.

- NOTATION (A+, A, B ou C) : B



Management territorial

- Avis :

Cette spécialité est une formation innovante destinée à former des spécialistes de l'interface entreprise-territoire. Les objectifs de la spécialité sont cependant assez vagues en termes de débouchés. Aucun métier n'est proposé comme débouché ciblé (seules sont mentionnées les types d'organisation susceptibles d'accueillir les diplômés).

Le programme des deux années est cohérent et ne semble pas laisser de côté un élément important du domaine concerné par la spécialité. La maquette a d'ailleurs été constituée avec des organisations partenaires. Le corps enseignant, qui combine praticiens et universitaires, est de bon niveau.

L'organisation, originale, permet de choisir entre huit parcours et de combiner des périodes de stage entre M1 et M2. On note que l'étudiant pourrait réaliser plus d'une année et demie en stage sur les deux ans du master, le master 2 ne comprenant finalement que trois ou quatre mois de cours. Ceci pose la question de la possibilité du contenu scientifique de la formation et de l'ancrage du mémoire dans la recherche tel que revendiqué. De plus, le M2 ne compte que 46h de cours qui sont spécifiques au management territorial (UE3 du S4).

La spécialité s'appuie sur l'axe transversal « Entreprises, territoires et management » de l'équipe de recherche du laboratoire MAGELLAN.

- Points forts :

- La formation est adossée à un axe spécifique de recherche du centre MAGELLAN.
- Le stage en semestre 2 est « cumulable » avec le stage du semestre 3. La professionnalisation est forte.
- La formation semble assez bien positionnée dans les milieux socio-professionnels.
- L'équipe d'enseignants est variée (universitaires et non-universitaires).
- Le programme comprend huit parcours différents.

- Points faibles :

- Les compétences développées correspondent à des profils de poste dont il faudra démontrer la disponibilité dans les entreprises et/ou collectivités.
- Le cœur de compétence du management territorial est peu traité.
- L'enseignement des langues (et notamment de l'anglais) est un peu délaissé.

- Recommandations pour l'établissement :

L'enseignement des langues (et notamment la langue anglaise) pourrait être renforcé.

Le programme pourrait comprendre un stage de moins, ou moins d'éléments transverses (parcours divers) ou de tronc commun, afin de permettre l'acquisition d'une expertise plus forte dans le domaine concerné.

- NOTATION (A+, A, B ou C) : A